

## **AURA, quand les rappeurs donnent l'exemple**

Dix-sept rappeurs d'Afrique de l'Ouest s'engagent pour les droits des enfants.

C'est sous un tempo musical Makossa avec "Bienvenue à Poto-Poto" que le réseau Aura (Artistes Unis pour le Rap Africain) compte promouvoir les droits des enfants aux côtés de l'ONG Plan international. Deux morceaux chantés en français et dans la langue locale de chaque rappeur (Wolof, Haoussa, Bambara,...) contenus dans leur premier CD, intitulé "Les histoires extraordinaires des enfants de Poto-Poto".

Par le biais du Hip hop chaque artiste incarne dans "Bienvenue à Poto-Poto" (la boue, la galère) la souffrance d'un enfant. Un titre qui raconte la situation difficile des plus jeunes à mener correctement leur vie d'enfant. Les rappeurs avec l'Ivoirienne Priss K dans le rôle de la prostituée, le Sénégalais Awadi (enfant soldat), etc., ne veulent plus critiquer les politiques menées mais sensibiliser sur les droits des enfants. "C'est parce que certains disent que les rappeurs ne font que critiquer", estime Priss K, "que nous voulons proposer cette fois des solutions pour résoudre les problèmes des enfants qui sont les mêmes en Afrique".

Le réseau des Artistes unis pour le rap africain est né au lendemain d'un méga-concert donné pour l'enregistrement des naissances. Il s'est consolidé à partir d'une rencontre panafricaine d'artistes, tenue à Dakar en février 2005 avec l'appui de Plan international. Aura ce sont les rappeurs béninois Mouna de Dch, burkinabé (Smockey et Smarty du groupe Yeleen) ivoirien (Priss K) gambien (Egalitarian) malien (Jo Dama du groupe Tata Pound) mauritanien (Brahim du groupe Waraba) nigérien (Pheno B et Safia du groupe Kaidan Gaskia) togolais (Bobby de Djanta Kan).